

A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE

PAR LAURE CONAN

O mon pays, au cours des siècles qui vont naître,
Puissent tes chers enfants ne jamais méconnaître
Ces humbles ouvriers de tes futurs destins !

L. FRECHETTE. *Légende d'un peuple.*

Le 7 décembre 1649, les Iroquois se jetèrent à l'improviste sur la petite bourgade huronne de Saint-Jean, aux montagnes de la nation du Petun, et mirent tout à feu et à sang.

Aux cris de terreur et d'agonie qui s'élèvent bientôt de partout, le Père Garnier vole au secours de ses Hurons, baptise les enfants, réconcilie les chrétiens. Deux coups de feu le renversent par terre, il essaie de se traîner vers d'autres mourants, un sauvage se précipite sur lui ; le tomahawk lui ouvre une tempe, puis l'autre : le martyr a rendu son âme à Dieu.

C'était le dernier acte d'un long drame, le dernier chant d'un long poème, poème tout d'amour, drame tout de sacrifice.

Sol natal, amitiés, rang, fortune, espérance,
Famille, il quitta tout.....

C'est bientôt dit ; ce qu'on ne dira jamais, parce que les paroles peuvent tout au plus ici traduire les pensées et les sentiments, ce qu'on ne réduira jamais en formule, c'est la peine du sens dans le sacrifice, la souffrance de la nature dans tous les combats où la grâce triomphe.

L'esprit, soulevé par le souffle divin, veut se dégager de ses biens terrestres, les sens résistent, et le déchirement a lieu. On ne voit pas le sang couler, les chairs mises à nu frémir et palpiter, elles saignent pourtant et frémissent. On n'entend pas les coups retentir ; ils ébranlent pourtant jusqu'à la moelle des os. Et cette lutte ne se termine pas en un jour, en une année, elle recommence chaque fois que la